

Naufragé(e)

Communicateur et animateur radio, **MARVIN OUATTARA** était, en 1999, directeur de la radio *Arc en ciel* à Abidjan. Depuis 2009 il collabore avec la Fédération internationale des Droits humains. Il est consultant expert auprès de diverses organisations non gouvernementales, comme l'ONU, Amnesty international, Greenpeace, etc. En 2010-2011 il a fait des conférences pour la paix et la réconciliation suite à la crise postélectorale en Côte d'Ivoire et depuis 2016 il est animateur bénévole de *Radio Fréquence Paris Plurielle*. En 2019 il est devenu membre de la Commission Débat permanent du Samu social de Paris.

En 2018, l'auteur a été comédien dans le film documentaire *Cyrano et la petite valise*, réalisé par Marie Frapin, qui a filmé pendant un an l'atelier Théâtre de l'actrice Omblin de la Teyssonnière, dans le cadre des actions d'Emmaüs-Solidarité. Il y chante le texte qu'il a écrit : *Naufragé(e)*, inspiré de sa propre histoire, de celle de tous les jeunes qui quittent leur terre pour diverses raisons. Lui-même a déserté la misère et s'est retrouvé en enfer dans le couloir de la mort, avec toutes ces personnes, dont certaines n'ont pas survécu, et auxquelles il rend un vibrant hommage.

18

NAUFRAGÉ(E)

*Ni nan ko né kana wâ bakô Ni fa ko né kana wâ bakô
Hami ni tingalon lébé néla dimi ni hami lébé néla
Dimi ni niango ya lébé né la Ni nan ko né kana wâa*

Ma décision est prise je dois partir...
Cette résolution est la seule solution à notre situation
Même la maladie de ma mère ne pourrait m'arrêter
Ce n'est pas non plus la légende mortifère de cette Medi-terra-née
Dévoreuse d'âmes dans ces abysses qui freinerait mes ardeurs
Je sais que j'ai rendez-vous avec mon destin festin des requins
des vastes fonds marins
Mais je dois partir vivre ou mourir on ne vit qu'une fois on ne
meurt qu'une fois
Au premier chant du coq jetant un dernier regard sur ma mère
alitée

Jetant un dernier regard sur cette terre ma natale,
 En cette matinale pour ma finale, je m'engage avec rage pour
 l'ultime voyage sans bagage
 Traversant terre mer à la recherche du bonheur
 Abandonnant père mère fils et fille
 Abandonnant toute mon enfance tous mes souvenirs
 Je pars à l'aventure sans monture ni armure sans chaussures ni
 fourrure
 Fuyant l'horreur de la guerre, la fureur des dictateurs sangui-
 naires
 Fuyant la pauvreté et l'oisiveté
 Surpris pourchassés par les gardes côtes
 Franchissant la barrière de fer sans lumière
 Nous embarquons dans une embarcation de fortune sans tune
 Les passeurs sans coeur nous jettent en enfer
 Dans les flots impétueux d'une mer agitée, révoltée
 D'une déferlante débordante
 Notre navire pneumatique tire vire chavire
 Le rêve s'est transformé en cauchemar j'en ai marre
 L'aventure s'arrête à la devanture de Lampedusa
 Pour tout ça, c'est fou ça, c'est quoi ça ! Je crois pas, je ploie pas
 Des cris des pleurs transpercent l'atmosphère
 Des corps et des morts flottent à la surface de la Méditerranée
 La route de l'immigration devenue extermination
 Homicide génocide hécatombe au su et au vu de tous
 Dites à ma mère que tout le monde est coupable
 Malgré l'ampleur de la tragédie il n'y a pas de condamné
 Mais où sont les politiciens politi-chiens qui aboient pour des
 futilités ?
 Eternels absents aux rendez-vous de l'humanité et de la soli-
 darité envers les opprimés
 Ils seront tous jugés au tribunal de la conscience
 Je suis emporté par la vague amère de ce tombeau ouvert
 Ce n'est pas de la blague ni de la rigolade je suis au coeur de
 la tornade
 Je ne sais pas nager ramer couper décaler
 Je suis un naufragé fatigué à la dérive qui ne verra jamais la
 nouvelle terre-promise - Europe -
 Dites à ma mère que la mer m'emporte dans ses bras
 Dites à mon père que la mer m'emporte dans ses bras
 Dites à ma mère qu'elle n'aura plus de bras valides pour sou-
 lever ses valises
 Dites à mon père-sage pour le partage de son héritage il n'aura
 plus d'héritier
 Dites à ma mère que je ne peux honorer ma dernière parole
 L'accompagner à sa dernière demeure avant de m'en aller
 Dites à ma mère qu'on se reverra au paradis
 Ce n'est pas un adieu c'est un au revoir
 Par un dernier effort mon corps fait fort oh! Secours!
 Grâce à un Sauveteur Redresseur de tort au Port de Tanger
 Je suis hors de danger ■